

CORRECTION DNB PONDICHERY 2014

Epreuve de français

PREMIERE PARTIE (Questions, réécriture et dictée) 25 POINTS

QUESTIONS (15 points)

- 1) a. Les populations qui fuient, dont il est questions ligne 5, renvoient aux Français du Nord, zone occupée à partir de 1940 par les Allemands après la débâcle qu'ils ont infligée à l'armée française, contrainte à la reddition.

Contexte : On a appelé « Drôle de guerre » l'épisode de cette débâcle, qui a annoncé une des périodes les plus sombres de l'histoire de France : l'Occupation et le régime de Vichy, sous le commandement du Maréchal Pétain qui signe, à Montoire, dans le Loire-et-Cher, le 24 octobre 1940, l'armistice avec Adolf Hitler.

- b. Ces populations se rendent au Sud de la France (ligne 7) en zone dite « libre ». La France est en effet comme coupée en deux à partir de 1940, la Loire, le plus long fleuve français, faisant office de frontière naturelle.

2) a. On appelle **exode** un déplacement de population. (ligne 6)

b. Les lignes 7 et 8 permettent au lecteur de comprendre que les populations fuient la zone occupée par les Nazis, pensant trouver dans le Sud «des logements et des aliments ». ***En effet, le Nord a été le plus touché par les bombardements allemands qui ont détruit villages ou grandes villes, de façon partielle – les conséquences sont terribles et obligent les victimes à fuir l’ennemi, pensant trouver dans le Sud, davantage épargné, de nouveaux logements et des provisions. Pensez au système qui sera mis en place pendant la Guerre : les fameux « tickets de rationnement ». A cause de la guerre, les provisions viennent à manquer, et il devient difficile d’approvisionner des milliers de personnes.***

3) a. Ces populations se déplacent dans le Sud donc à la fois pour « survivre », c’est-à-dire fuir la guerre, qui a dévasté leurs demeures, mais aussi fuir l’ennemi, pensant qu’il y aura dans le Sud tout ce qu’ils n’ont plus au Nord.

b. Hélas, Antoine de Saint-Exupéry insiste sur le fol espoir de tous les participants de cet exode massif car ce Sud, qu’ils voient comme une sorte de « Terre promise », ou du moins « épargnée », est déjà en raison de la guerre, « plei[n] à craquer » (l.9) et les villes ne peuvent bientôt plus supporter un tel afflux de masse ; de même que les provisions amenées à s’épuiser, aussi vite finalement que dans la zone occupée. La guerre engendre la crise.

4) a. Voici deux expressions qui désignent cet exode :

* « ***interminable sirop qui n’en finit plus de couler*** » (l.4-5)

* « ***cette caravane*** » (l.12)

Ce sont des **métaphores** : les populations sont comparées à quelque chose de « liquide », qui s’écoule, qui fuit et envahit le Sud comme pour l’inonder. Elles sont comparées aussi à une « caravane », dans le désert, cherchant désespérément une « oasis ».

b. Le narrateur donne de cet événement une vision presque apocalyptique et inquiétante. Il y a quelque chose d'« absurde » dans cette « invasion » du Sud mais à la fois ce constat est pathétique car il met en lumière les conséquences désastreuses de la guerre.

5) Le narrateur observe cette scène depuis le ciel, car il est aviateur, ce que non seulement indiquait le paratexte, mais aussi, explicitement, la ligne 4 avec le verbe « survole ».

6) a. « Nous » désigne le narrateur et les autres pilotes, qui sont soldats français.

b. La « tourbe lente » désigne les populations qui composent l'exode.

c. On comprend donc que le narrateur observe tantôt ces scènes d'exode depuis le ciel mais vient aussi comprendre le phénomène au sol.

7) a. La population d'exode est comparée d'abord à des vers (« Elle le nettoie comme les vers nettoient un os », ligne 17) : en effet, les provisions étant déjà peu conséquentes, l'arrivée de cet exode absorbe en un rien de temps le peu qu'il restait.

Enfin, le narrateur la compare à des fourmis (ligne 27) : la fourmilière représentant le « nid » de ces animaux (le Nord), zone désormais occupée par l'ennemi mais qui s'avancera jusque dans le Sud.

b. Les comportements suggérés par ces deux comparaisons montrent l'importance de ce mouvement de population contraint, qui a pour conséquence d'engloutir, comme un raz-de-marée, la zone libre du Sud, refuge qui devient rapidement engorgé. Les vers font penser à la faim qui tenaille ces milliers de gens, partis souvent sans vivres, et les fourmis à leur nombre presque infini, qui font la route « laborieusement », péniblement.

8) a. L'accumulation de termes négatifs au dernier paragraphe montre une situation critique : la panique, la désinformation, l'engorgement des villages du Sud où veulent arriver les populations de l'exode à cause de la guerre (le Sud ne sera pas non plus épargné d'ailleurs !) et la perte inexorable d'espoir de toutes ces victimes de la guerre et de l'occupation allemande.

b. La caractéristique du dernier paragraphe est l'enchaînement de phrases courtes, dont les dernières sont d'ailleurs des phrases nominales (« Sans panique. Sans espoir. Sans désespoir. »). L'effet produit est une accumulation d'éléments négatifs qui accentuent le drame qui se joue avec cet exode, suscité, selon le narrateur, plus « par devoir » que par nécessité à cause des bombardements. Cet exode représente une population qui fuit pour ne pas se voir imposer le commandement de l'ennemi allemand.

c. La tonalité de cet extrait est pathétique. Le narrateur décrit un exode historique forcé en raison de la débâcle infligée par l'armée d'Hitler à l'armée française. En

1940, la France est occupée et coupée en deux. Paris est aux mains des Allemands, le Nord est occupé, et le Maréchal Pétain doit « collaborer », et est chargé de diriger la France à Vichy, dans l'Allier, dans le Sud de la France. L'exode est une véritable épreuve, et un exemple éloquent des conditions extrêmes que la guerre fait subir. La France est meurtrie, en déroute, et le Sud, loin d'être une terre promise, est vite « englouti » par un exode massif qui le dépasse, si bien que la solidarité devient fragile (exemple ligne 11 : « Où les plus généreux se font peu à peu agressifs à cause de l'absurde de cette invasion... »).

REECRITURE 4 points

Réécrivez le passage suivant en mettant le nom « village » au pluriel, et en le transposant à l'imparfait de l'indicatif. Vous ferez toutes les modifications nécessaires :

« Et si la caravane aborde un vrai village qui fait semblant de vivre encore, elle en épuise, dès le premier soir, toute la substance. Elle le nettoie comme les vers nettoient un os. »

Et si la caravane **abordait de vrais villages** qui **faisaient** semblant de vivre encore, elle en **épuisait**, dès le premier soir, toute la substance. Elle **les nettoyait** comme les vers **nettoyaient** un os.

Remarques :

- Le pluriel du déterminant indéfini « un » est « des » ou « de », préférable ici.
- Attention à l'accord du pluriel de l'adjectif « vrai » :
Un vrai village De vrai**s** villages
Une vrai**e** guerre De vrai**es** guerres
- Attention à l'orthographe du faire « faire » à l'imparfait (radical : **fais-**)
Je fais**ais**
tu fais**ais**
il fais**ait**
nous fais**ions**
vous fais**iez**
ils fais**aient**
- **Ne pas oublier de faire la transposition au pluriel du pronom personnel COD « le » : COD de « nettoie » dans le texte initial → les (renvoie aux « villages)**

DICTÉE FAUTIVE 6 points

Il voyait le soleil. La chambre, dès qu'il leva le volet, en fut **inondée**. Il ouvrit la fenêtre et aperçut, en face, à trente mètres au moins, un immeuble blanc tout pareil au leur. En face aussi, chaque appartement avait un balcon de **ciment** et, sur quelques uns de **ces** balcons, du linge **séchait**.

La rue des Francs-Bourgeois, à l'endroit **où** ils habitaient trois jours plus tôt encore, était à peine large de cinq mètres et on devait descendre du trottoir quand on croisait un passant.

Deux avions vrombissaient dans le ciel, parfois **cachés** par la brume matinale.

On n'était qu'à huit kilomètres d'Orly.

Georges SIMENON, Le Déménagement

Remarques :

- **inondée** : s'orthographe avec un seul n : **inonder**. L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie, ici la chambre, donc féminin singulier : **-ée**.
- **ces** : ici il s'agit de l'**adjectif démonstratif**, au pluriel. Il y a plusieurs balcons dans les immeubles.
- **séchait** : verbe **sécher** (1^{er} groupe) à l'imparfait. Son sujet est « du linge » (groupe nominal à 3^{ème} personne du singulier)
- **où** : pronom relatif. Adverbe de lieu (ne pas confondre avec la conjonction de coordination homophone sans accent **ou**)
- **cachés** adjectif masculin pluriel apposé à « avions ».

REDACTION 15 points

Sujet 1 :

Vous ferez le récit de l'exode de la population française vers la zone libre par un de ces réfugiés : le narrateur fera partie de cette foule errante qui fuit les zones occupées, il racontera l'arrivée des réfugiés dans l'un de ces villages refuges du Sud, leur accueil par la population locale, les conditions de vie rencontrées.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes)

Critères de réussite :

- **Une bonne connaissance de vos cours d'histoire sur cette période** (début seconde guerre mondiale – au programme de 3^{ème}) vous permettra de mieux resituer le contexte de l'œuvre de Saint-Exupéry, Pilote de guerre et, surtout, de comprendre le texte, d'affiner son interprétation grâce aux questions d'analyse. Ainsi ce sujet de rédaction ne présentera-t-il aucune difficulté de compréhension.
- **Maîtriser le récit et ses temps** : passé simple, imparfait, plus-que-parfait et, éventuellement présent (valeur de narration)
- **Comment mener le récit ?** le sujet demande à écrire un récit de l'exode raconté « par un de ces réfugiés » et que le narrateur « fera partie de cette foule errante qui fuit les zones occupées.. » : cela veut dire que vous emploierez surtout le pronom personnel le plus logique ici : « **nous** » (1^{ère} personne du pluriel)
- **Comprendre le sujet et en respecter les étapes**: faire le récit de cet exode suppose d'avoir compris le texte et sa tonalité pathétique où Saint-Exupéry mettait l'accent sur des conditions très dures. De plus, le sujet demande clairement de parler à la fois de l'exode en soi – dans quelles conditions, physiques et matérielles – mais aussi de l'arrivée dans un des villages du Sud - quel accueil ? comment ? – et des conditions de vie une fois sur place : tout est-il gagné et sûr ? N'y a-t-il plus à craindre l'ennemi ?

- **Rendre votre récit vivant** : Faire appel à des figures de style comme Saint-Exupéry, en vous demandant l'effet que vous voulez produire. Privilégiez des phrases courtes qui s'enchaînent ou, inversement, des phrases longues par exemples pour évoquer l'exode, ponctuées par des virgules, qui montreraient la lenteur et la pénibilité de cet événement.
- **Veiller à l'organisation de paragraphes pour rendre votre récit fluide**
- **Veiller enfin surtout à votre orthographe et à une bonne relecture.**

Sujet 2 :

Pensez-vous qu'on puisse faire preuve de solidarité dans une situation difficile ? Vous construirez votre réflexion en prenant appui sur des arguments et des exemples précis.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes)

Critères de réussite :

- **Faire une introduction** : définir la notion de **solidarité**, et problématiser en fonction de ce que le sujet vous demande : pourquoi parler de situations difficiles ? Par rapport à quoi la notion de solidarité se justifie-t-elle ...ou pas ?
- **Annoncer de préférence un plan à la fin de l'introduction**, pour montrer au correcteur le cheminement de votre réflexion avant d'entamer le développement en lui-même.

- **S'appuyer sur le texte du brevet** : prendre des exemples tirés du texte en les analysant est souvent une bonne façon d'introduire votre sujet. Le texte illustre-t-il un exemple de solidarité dans le contexte de l'exode ? A priori non. L'afflux massif des populations de la zone occupée vers la zone du Sud ont des conséquences matérielles désastreuses : le Sud, ses villages, ne peuvent accueillir convenablement cet exode, non qu'ils ne le veulent pas, mais ne le peuvent pas, ce qui influe sur la solidarité de ces villageois (ligne 11 : « Où les plus généreux se font peu à peu agressifs à cause de l'absurde de cette invasion.. »).

En effet, il s'agit de Français qui accueillent d'autres Français, on s'attendrait normalement à une certaine générosité et solidarité, mais les conditions imposées par la guerre rendent cet accueil difficile : le logement est saturé, les conditions de vie de plus en plus précaires à cause de la guerre, la menace de l'invasion allemande dans la zone encore libre, mais jusques à quand ? sans parler des denrées, qui nourrissent déjà les villageois et qu'il faut pouvoir procurer aux réfugiés !

Le sujet vous invite ainsi à montrer les limites de la solidarité dans une situation difficile mais à trouver aussi des exemples qui montrent qu'on peut être vraiment solidaires.

- **Trouver d'autres exemples concrets tirés de l'actualité par exemple** : la solidarité peut s'exprimer par une réaction d'indignation (cf. les centaines de lycéennes enlevées au Nigeria par la secte islamiste BokoHaram en vue de les marier de force et les réduire en esclavage, ce qui a ému le monde entier et surtout provoqué une solidarité féminine relayée et médiatisée par des femmes de la classe politique ou du monde artistique).

Pensez également aux élans de solidarité positive lors de catastrophes naturelles et l'envoi de dons : exemples qui mettent en valeur ce que l'humanité a de meilleur.

- **Organiser votre réflexion en paragraphe**, afin de rendre fluide votre raisonnement, en pesant le pour et le contre.
- **Faire une conclusion**
- **Faites attention à l'orthographe**